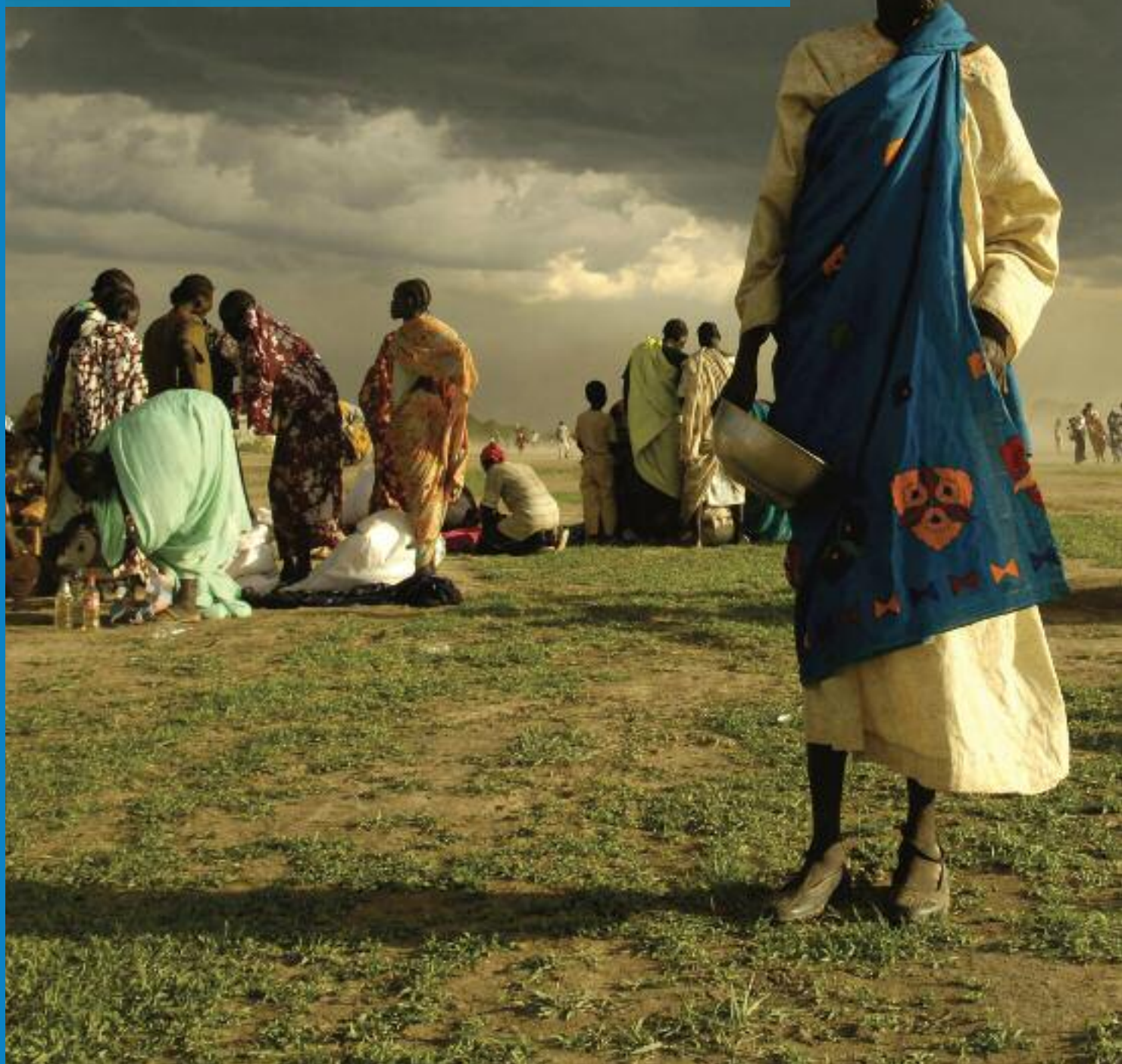


Faim et changement climatique





Kenya: au nord du pays, le district aride de Turkana a subi des sécheresses récurrentes ces dernières années. Dans le cadre du programme Vivres pour la création d'avoires du PAM, les participants construisent des infrastructures communautaires telles que des prises d'eau et des bourrelets en courbes de niveau.

Faim et changement climatique

Plus d'un milliard d'êtres humains souffrent de la faim dans le monde, et les changements climatiques menacent d'accroître fortement le nombre de personnes exposées à ce fléau et à la dénutrition.

Selon les prévisions, l'ampleur et la fréquence des sécheresses et des tempêtes vont augmenter et s'accompagner d'effets encore plus dévastateurs. L'élévation du niveau de la mer anéantira des terres agricoles fertiles. Les récoltes pâtiront de la modification des régimes des pluies. Et la raréfaction des ressources exacerbera les tensions sociales et accentuera les risques de conflit.

Des millions de personnes supplémentaires seront exposées à la faim et à la dénutrition. La plupart d'entre elles se trouveront dans les pays les plus pauvres de la planète, où famine, dénutrition et insécurité alimentaire sont déjà largement répandues.

L'Afrique subsaharienne sera probablement la région la plus durement touchée. Dans certains pays, les rendements de l'agriculture pluviale pourraient chuter de 50 pour cent à l'horizon 2020. La diminution de la disponibilité et de la qualité de l'eau ainsi que la hausse parallèle de la demande en eau poseront des défis considérables.

Les effets de ces changements sur la faim et la dénutrition se ressentiront partout dans le monde, et auront des répercussions disproportionnées sur les communautés vulnérables des pays moins développés –celles qui disposent du moins de ressources et de capacités pour s'adapter et réagir.

CE QUE DIT LA SCIENCE

D'après le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), instance scientifique qui fait autorité en la matière, les bouleversements climatiques auront les conséquences suivantes

- Augmentation de la fréquence et de l'intensité des catastrophes naturelles et des phénomènes météorologiques extrêmes tels que les sécheresses, les inondations et les ouragans
- Élévation du niveau de la mer et contamination ou salinisation des réserves d'eau et des terres agricoles
- Modification des régimes des pluies entraînant une réduction de la productivité agricole dans les zones déjà fragiles, en particulier en Afrique subsaharienne
- Diminution de la qualité et de la disponibilité de l'eau dans les régions arides et semi-arides
- Multiplication des problèmes de santé et d'assainissement, ce qui se répercutera sur les taux de malnutrition.

Rwanda: les activités Vivres contre travail aident les ménages et les communautés à adopter des moyens de subsistance durables, à améliorer la productivité et à éviter la dégradation des ressources naturelles. À Remera, dans le district de Nyaruguru, au Rwanda, le PAM met en œuvre un projet d'aménagement de terrasses pour la plantation de géraniums.



Lutter contre les répercussions des changements climatiques

La lutte contre l'aggravation de la faim et de la dénutrition provoquée par les changements climatiques sera l'un des principaux piliers du travail du PAM au XXI^e siècle. Elle consistera en particulier à fournir des secours d'urgence en cas de catastrophes, à aider les familles ayant tout perdu à se relever et à reconstruire, et à permettre aux communautés vulnérables de s'adapter à des temps plus difficiles et plus incertains.

Le PAM aborde les défis du changement climatique en s'intéressant à ses répercussions sur la faim et la nutrition. Dans le cadre de sa collaboration avec ses partenaires et les gouvernements, le PAM peut s'appuyer sur une longue expérience ainsi que sur des programmes novateurs et des outils de réduction des risques pour aider les populations pauvres et vulnérables à atténuer les effets de l'évolution du climat et à s'y adapter.

Parallèlement à l'assistance d'urgence à court terme destinée aux personnes qui souffrent de la faim et se retrouvent complètement démunies à la suite de catastrophes naturelles, le PAM conçoit depuis quarante ans des projets et des activités pour répondre aux situations d'urgence cycliques liées au climat.

Le PAM a également mis au point des outils et des services très élaborés pour renforcer la capacité des gouvernements et des partenaires à prévoir de telles catastrophes et à s'y préparer afin de limiter leur impact.

De la prévision des chocs à la réaction rapide en cas de crise, en passant par le renforcement de la capacité de résistance aux menaces futures ou la consolidation des systèmes de protection sociale et des filets de sécurité, le PAM joue un rôle déterminant auprès de dizaines de millions de personnes dont la vie et les moyens de subsistance sont mis en péril par la dégradation de l'environnement, la pauvreté et les effets cumulés du changement climatique sur la sécurité alimentaire et la faim.

À l'œuvre contre la faim liée au climat et aux phénomènes météorologiques

En sa qualité de plus grand organisme d'aide humanitaire au monde œuvrant contre la faim, le PAM opère sur l'ensemble de la planète dans des zones particulièrement menacées par le manque de nourriture lié au changement climatique et aux phénomènes météorologiques.

Grâce à son personnel expérimenté réparti dans 76 bureaux de pays et 270 bureaux auxiliaires, le PAM affiche une présence sur le terrain inégalée qui lui permet de traiter, avec ses partenaires, un large éventail de problèmes d'alimentation et de nutrition en rapport avec le climat.

Mozambique: le PAM travaille en étroite collaboration avec l'Institut national de gestion des catastrophes à la mise en place d'un système d'alerte rapide et à la réalisation d'évaluations d'impact, et contribue, à travers le programme conjoint des Nations Unies, à renforcer les capacités nationales de préparation aux situations d'urgence et d'atténuation des effets des catastrophes.



Le PAM continue d'améliorer ses capacités d'intervention à l'échelle aussi bien régionale que mondiale. En Amérique centrale par exemple, où le nombre de situations d'urgence dues aux conditions météorologiques a nettement augmenté ces dernières années, il prépositionne des articles de secours pour être en mesure de réagir rapidement et efficacement aux catastrophes qui touchent Haïti, Cuba, le Nicaragua, le Honduras et El Salvador. Le Programme appuie également les pays où il n'est pas présent habituellement, comme le Mexique et le Belize.

Dans le monde entier, le PAM est en train de renforcer ses capacités –et celles de la communauté humanitaire– afin de répondre avec efficacité aux catastrophes de plus en plus fréquentes et importantes liées aux conditions météorologiques et climatiques. Il gère cinq entrepôts de fournitures humanitaires des Nations Unies (en Italie, au Ghana, au Panama, en Malaisie et à Dubaï) pour le compte de 31 organisations, en faisant en sorte que les secours d'urgence puissent être expédiés vers tout endroit du monde sous 24 à 48 heures.

'Tous les jours, nous constatons les ravages de la faim due au changement climatique sur les personnes que nous aidons. Tous les jours, nous voyons des gens souffrir en raison de la sécheresse et des inondations. Et chaque année, la situation empire.'

Josette Sheeran, Directrice exécutive du PAM, septembre 2009

Une longue expérience de la programmation et de la conduite d'opérations

Au cours de ces quarante dernières années, le PAM a acquis une expérience sans égal qui lui permet de sauver des vies humaines et de protéger les moyens de subsistance, d'améliorer l'accès des populations vulnérables à la nourriture et de renforcer les capacités d'adaptation et de survie aux niveaux national et communautaire. Parallèlement à son assistance alimentaire d'urgence, le PAM a, par ses programmes de mise en place de filets de sécurité (comme l'alimentation scolaire et la nutrition maternelle et infantile), contribué à instaurer et à développer des systèmes de subsistance et de protection sociale et ainsi à accroître la sécurité alimentaire des populations les plus fragiles.

Dans le cadre des programmes d'emploi ciblés qu'il mène en faveur des communautés exposées à l'insécurité alimentaire, le PAM met en œuvre des activités de conservation de l'environnement, de boisement et de reboisement, de gestion des terres et des eaux ou encore de production alimentaire et agricole en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Ces activités aident les communautés à développer et à exploiter leurs ressources naturelles ainsi qu'à élaborer et renforcer des systèmes de sécurité alimentaire, et ce de manière durable. La restauration des infrastructures vitales endommagées par des phénomènes météorologiques extrêmes, et la construction de systèmes de drainage et d'irrigation, de routes et de voies d'accès aux marchés, comptent aussi parmi les opérations menées par le PAM dans bon nombre de zones isolées en proie aux catastrophes.

Mis au point en coopération avec des partenaires gouvernementaux dans le monde entier, ces programmes ont permis et continuent d'apporter des changements notables et mesurables, de la remise en état de dizaines de milliers d'hectares de terres au Kenya à la réparation de centaines de puits et de réservoirs d'eau en Afghanistan, sans oublier la plantation d'une ceinture végétale pour protéger des villages maliens contre l'avancée du désert du Sahara.

Mis en œuvre à l'initiative du PAM et en collaboration avec des partenaires nationaux, régionaux et internationaux, le dispositif SATCA* vise à renforcer les capacités et les systèmes d'alerte rapide dans l'ensemble des zones exposées aux catastrophes en Amérique centrale, de manière à améliorer la préparation aux catastrophes et la réduction des risques aux niveaux local et régional. S'appuyant sur les toutes dernières technologies, le système SATCA constitue une plateforme d'information régionale unique en son genre, qui donne au PAM et à ses partenaires les moyens de prévoir les phénomènes naturels dangereux en Amérique centrale et d'en atténuer les effets. Il favorise en outre la coopération Sud-Sud et le transfert de connaissances et de compétences entre les pays de la région.



SATCA: Sistema de Alerta Temprana para Centro America, ou Système d'alerte rapide pour l'Amérique centrale.

Des outils et services perfectionnés de réduction des risques

Le PAM a élaboré des outils perfectionnés d'alerte rapide et d'analyse de la vulnérabilité, qu'il utilise et met à disposition pour prévoir et cartographier les phénomènes susceptibles de menacer les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire. Ces instruments permettent souvent d'adopter des mesures de protection pour atténuer les effets des catastrophes sur les victimes. Le PAM aide les gouvernements à prendre les devants et à combattre la faim en appuyant les efforts faits en matière de préparation aux catastrophes, de réduction des risques et d'adaptation. En outre, ses outils et services contribuent à renforcer les capacités locales, régionales et nationales de préparation et d'intervention en cas d'urgence.

Analyse et cartographie de la vulnérabilité (ACV)

– Cet outil sert à collecter des informations essentielles sur les populations pauvres souffrant de la faim et à déterminer leurs besoins potentiels. Il fournit également des données de référence extrêmement précieuses qui renforcent les capacités des pouvoirs publics dans les domaines de la cartographie et de la réduction des risques, ainsi que du ciblage des personnes vulnérables.

Établissement d'indices de la faim et de la vulnérabilité au changement climatique

– Le PAM fournit une analyse détaillée à l'échelle mondiale des incidences du changement climatique sur la faim, établie au moyen de plusieurs indicateurs socioéconomiques et environnementaux. Les informations obtenues contribuent utilement à l'élaboration des politiques et à la



hiérarchisation des priorités s'agissant des interventions, ce qui offre des avantages au niveau tant de l'adaptation au changement climatique que de la sécurité alimentaire.

Préparation aux situations d'urgence – Le PAM offre un savoir-faire en matière d'alerte rapide en cas de danger imminent à travers la prévision des catastrophes naturelles et la mise en place de mesures de protection.

Réduction des risques de catastrophe – Ces stratégies et approches contribuent à renforcer les capacités des gouvernements dans un domaine de compétences crucial. Le rôle spécifique du PAM en la matière est aligné sur le Cadre d'action de Hyogo et la Stratégie internationale de prévention des catastrophes.

Systèmes d'information géographique (SIG) – Ces dispositifs, en particulier la télédétection et l'imagerie par satellite, permettent au PAM d'intervenir de manière plus efficace et plus efficiente en cas de phénomènes météorologiques extrêmes.

Activités menées au niveau régional – Le PAM travaille en étroite collaboration avec des institutions régionales pour appuyer la mise en place de vastes mécanismes de coordination et de cadres d'action, dans un effort commun de lutte contre les effets du changement climatique sur la faim et la dénutrition. En Afrique par exemple, le Programme coopère assidûment avec la Commission de l'Union africaine, le Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) et d'autres organismes régionaux, comme le Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS), afin d'améliorer les systèmes et capacités d'analyse des risques pesant sur les moyens de subsistance, de cartographie de la vulnérabilité et de suivi de la sécurité alimentaire.



Bangladesh: la mise en place de transferts monétaires au profit des victimes des inondations est l'un des moyens les plus efficaces de les aider à se reconstruire une existence et de stimuler les marchés locaux.

COUP DE PROJECTEUR SUR L'ÉTHIOPIE

Le projet MERET* du PAM en Éthiopie montre de quelle façon les pratiques de conservation de l'environnement et une meilleure gestion des terres peuvent préserver les moyens de subsistance des populations rurales pauvres, tout en contribuant à les protéger contre les phénomènes météorologiques extrêmes.

Appuyé conjointement par le PAM et le Gouvernement éthiopien, ce projet a été mis en place dans plus de 600 communautés et a bénéficié jusqu'ici à plus d'un million de personnes. Depuis son lancement en 2000, il a permis la réhabilitation de plus de 300 000 hectares de terres dégradées.

Le projet aide à accroître les revenus et la sécurité alimentaire des familles démunies à travers la création d'avoins et la remise en état de terres surpâturées. À mesure que la terre se régénère, le couvert végétal se reforme, ce qui contribue à reconstituer les sources d'eau souterraines et à réduire l'érosion des sols, et donc à atténuer les effets des sécheresses et des inondations futures.

* Gestion des ressources environnementales visant à favoriser la transition vers des moyens de subsistance durables



Exemples de pays

Les programmes et les compétences spécialisées du PAM participent aux efforts d'adaptation des pays:

Au **Kenya**, les programmes d'emploi ciblés menés par le PAM dans les zones arides exposées aux sécheresses ont contribué à remettre en état 28 000 hectares de terres.

Au **Malawi**, le PAM appuie, au niveau des communautés, le développement reposant sur la création d'avoins, ainsi que les capacités en matière de préparation aux crises et de réduction des risques de catastrophe. L'un des principaux objectifs du PAM et de ses partenaires est de mettre sur pied un système concerté pour la gestion des catastrophes et de renforcer les capacités nécessaires à cette fin à tous les niveaux. Cette approche va dans le sens du Programme d'action national d'adaptation du Malawi, qui préconise de mettre en place des projets d'adaptation prioritaires pour réduire la fréquence et les répercussions des inondations, des sécheresses et des glissements de terrain.

Au **Mali**, le PAM soutient la stratégie de développement rural suivie par le Gouvernement pour lutter contre les effets dévastateurs de la désertification et du changement climatique sur la sécurité alimentaire.

En coopération avec les autres membres de l'équipe de pays des Nations Unies au **Mozambique**, le PAM met actuellement en œuvre un programme conjoint d'intégration des questions environnementales et d'adaptation au changement climatique, qui contribue directement à l'exécution du Programme d'action national d'adaptation.

Au **Bangladesh**, le PAM oriente les efforts visant à renforcer les systèmes nationaux d'alerte rapide et à améliorer la gestion des catastrophes, notamment dans les domaines de la préparation et de l'intervention en cas de situation d'urgence. Depuis 2000, les stratégies et

activités de réduction des risques de catastrophe et d'adaptation au changement climatique ont permis de placer 30 000 maisons à l'abri des inondations et de former 1,6 million de femmes à la préparation et à l'intervention en cas de catastrophe.

'Le changement climatique influe sur tous les aspects de la société, de la santé de l'économie mondiale à la santé de nos enfants. Il a une incidence sur l'eau qui alimente nos puits et coule de nos robinets, sur la nourriture que nous consommons (...). En bref, il se trouve au cœur de tous les grands défis d'aujourd'hui.'

Ban Ki moon, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, Sommet mondial des entreprises de 2009



Le changement climatique et la flambée des prix des produits alimentaires ont fortement aggravé les conséquences de la sécheresse en Syrie, surtout pour les bergers et leur famille. En collaboration avec le Gouvernement syrien, le PAM cherche à préserver les moyens de subsistance et les avoirs de ces familles en leur apportant une assistance alimentaire.

Ce que dit la science

Les connaissances scientifiques sur l'impact attendu du changement climatique ont considérablement évolué ces 15 dernières années. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) prévoient que le phénomène aura des répercussions sur la situation générale et la sécurité alimentaire de différentes régions du globe.

Petits États insulaires

IMPACT GÉNÉRAL DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

- La montée prévue du niveau de la mer de cinq millimètres par an sur les 100 prochaines années entraînera une érosion plus importante des sols, la perte de terres, une augmentation de la pauvreté, l'éclatement de populations, un accroissement des risques liés aux ondes de tempête, un amoindrissement de la résistance des écosystèmes côtiers et la salinisation des ressources en eau douce.
- L'augmentation des niveaux de dioxyde de carbone provoquera la décoloration des récifs de corail et une réduction de leurs taux de calcification.
- La mangrove, les prairies sous-marines et d'autres écosystèmes côtiers ainsi que la diversité biologique qui leur est associée seront perturbés par la hausse des températures et l'accélération de l'élévation du niveau de la mer.

RÉPERCUSSIONS SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

- Les systèmes de production agricole des petits États insulaires sont déjà soumis à de très fortes pressions, ce qui rend ces zones particulièrement sensibles au changement climatique et à ses conséquences sur la sécurité alimentaire.
- En cas de saison sèche prolongée ou de nette augmentation des précipitations, il faut s'attendre à une baisse de 30 à 50 pour cent des récoltes de maïs, de 10 à 35 pour cent de celles de canne à sucre et de 35 à 75 pour cent de celles de taro.
- Dans les petits États insulaires disposant de peu de terres, les cultures vivrières sont indispensables pour assurer la sécurité alimentaire, et le changement climatique est l'une des principales raisons qui expliquent la perte des moyens de subsistance et l'augmentation de la vulnérabilité de ces pays.

Amérique latine

IMPACT GÉNÉRAL DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

- Le recul et la disparition des glaciers auront des conséquences défavorables sur le ruissellement et l'approvisionnement en eau dans les zones où la fonte des neiges constitue une importante ressource hydrique.
- Dans les zones déjà arides, les changements climatiques entraîneront une salinisation des terres arables et une désertification.
- La hausse des températures et la multiplication des sécheresses appauvriront la qualité de l'eau, transformant progressivement la partie orientale de l'Amazonie en une vaste savane.
- L'intensification des cyclones tropicaux exposera les personnes, les biens et les écosystèmes à des risques accrus.

RÉPERCUSSIONS SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

- D'après les prévisions, le changement climatique devrait provoquer une baisse de 4,6 pour cent des récoltes les plus importantes en Amérique latine et dans les Caraïbes, ce qui se traduira par une diminution des disponibilités alimentaires de près de 300 calories par personne et par jour.
- En 2050, la région comptera ainsi au total 6,4 millions d'enfants atteints de malnutrition, et 1,4 million d'enfants supplémentaires souffriront de la faim à cause du climat.



Afrique

IMPACT GÉNÉRAL DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

- La multiplication des sécheresses, des inondations et d'autres phénomènes extrêmes accentuera les problèmes existants s'agissant des ressources en eau, de la sécurité alimentaire, de la santé humaine et des infrastructures.
- En 2020, on estime que 75 à 250 millions de personnes seront soumises à un stress hydrique accru et à une modification du régime des pluies, et que l'intensification de l'utilisation des terres exacerbera la désertification.
- L'élévation du niveau de la mer aura une incidence sur les zones littorales habitées, provoquant des inondations et l'érosion des côtes, en particulier en Afrique australe et orientale.
- Les grands fleuves sont exposés aux variations climatiques et la diminution du ruissellement et des disponibilités en eau se répercute sur l'agriculture et les systèmes hydroélectriques, ce qui risque d'aggraver les tensions transfrontalières.

RÉPERCUSSIONS SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

- Les conséquences à prévoir sont une vulnérabilité accrue face au changement climatique en raison de la dépendance à l'égard de l'agriculture pluviale, du niveau élevé de la pauvreté, de l'insuffisance du capital humain et physique ainsi que de la prédominance d'infrastructures peu développées.
- D'ici à 2050, les rendements des récoltes de riz, de blé et de maïs en Afrique subsaharienne auront chuté de 14, 22 et 5 pour cent respectivement, accentuant encore la misère et la vulnérabilité des très nombreuses personnes déjà démunies qui sont tributaires de l'agriculture pour vivre.
- Les disponibilités alimentaires devraient régresser de 500 calories par personne et par jour à l'horizon 2050, soit un recul de 21 pour cent. Il faut également s'attendre à une augmentation de plus de 10 millions du nombre d'enfants souffrant de malnutrition, fléau qui concernerait alors au total 52 millions d'enfants pour la seule Afrique subsaharienne.

Asie

IMPACT GÉNÉRAL DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

- Les phénomènes extrêmes tels que les inondations, les sécheresses, les feux de forêt et les cyclones tropicaux sont de plus en plus fréquents en Asie.
- La réduction de l'humidité du sol risque d'accroître la dégradation des terres et la désertification, avec pour effet de diminuer la sécurité alimentaire dans les pays asiatiques des zones arides, tropicales et tempérées.
- Il est probable que la productivité agricole va augmenter dans les zones septentrionales, mais la détérioration des conditions en Asie du Sud risque d'entraîner une forte augmentation du nombre de personnes souffrant de la faim.
- L'élévation du niveau de la mer et l'intensification des cyclones tropicaux pourraient provoquer le déplacement de dizaines de millions d'habitants des basses plaines côtières situées dans les zones tempérées et tropicales du continent.

RÉPERCUSSIONS SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

- L'Asie enregistrera une baisse du rendement de ses récoltes de blé et de riz de 50 et 17 pour cent respectivement d'ici à 2050 par rapport aux niveaux de 2000. Cette évolution menace la sécurité alimentaire de plus de 1,6 milliard de personnes.
- Il faut s'attendre à un net ralentissement de la réduction de la proportion d'enfants atteints de malnutrition. À lui seul, le changement climatique serait responsable d'une augmentation d'environ 11 millions du nombre d'enfants mal nourris.
- La région abrite 89 pour cent des victimes de catastrophes naturelles dans le monde. Près de 60 pour cent des personnes économiquement actives et des personnes à leur charge (2,2 milliards au total) vivent de l'agriculture.

Sources:

Food Policy Report n° 21, septembre 2009. Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)
Quatrième rapport d'évaluation du GIEC: Changements climatiques 2007 (AR4)



Pérou: le PAM fournit une assistance à près de 70 000 personnes exposées à l'insécurité alimentaire dans les zones rurales des Andes, afin de les aider à se développer durablement et de compenser les effets néfastes du changement climatique.

Partenariats et collaboration interorganisations

De par le rôle clé qu'il joue sur le terrain dans le cadre des programmes de protection des moyens de subsistance et des solutions novatrices au problème de la faim, le PAM est aussi l'un des acteurs majeurs de la riposte menée à l'échelle mondiale pour faire face aux énormes défis que pose le changement climatique.

Collaboration avec les communautés: les activités du PAM ont été élaborées autour des besoins et vulnérabilités recensés avec le concours des communautés locales, de façon à accroître la capacité de celles-ci de résister aux catastrophes météorologiques et aux répercussions à plus long terme du changement climatique.

Le PAM copréside avec le Fonds des Nations Unies pour l'enfance le Sous-groupe de travail du Comité permanent interorganisations (CPI) sur les mesures préalables et la planification des mesures d'urgence. En coopération avec les partenaires du CPI, le PAM a également mis en place le Service d'alerte rapide aux crises humanitaires (HEWSweb), qui offre une plateforme commune d'alerte rapide et de prévision des catastrophes naturelles.

Collaboration avec les gouvernements: dans le cadre de programmes d'emploi ciblés, le PAM organise, en partenariat avec les autorités locales et nationales des pays hôtes, de nombreuses activités liées au climat qui visent à accroître la capacité des communautés exposées à l'insécurité alimentaire de se prémunir contre les crises. Les programmes d'action nationaux d'adaptation au changement climatique ainsi que d'autres cadres nationaux et régionaux de planification donnent au PAM diverses occasions d'appuyer les plans et programmes suivis par les pays pour s'adapter, assurer leur sécurité alimentaire, protéger les moyens de subsistance des populations ou encore réduire les risques de catastrophe.

Collaboration avec d'autres organismes et organisations: le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, Ban Ki moon, a qualifié le changement climatique de "défi majeur de notre temps". L'un des points forts du PAM réside dans son réseau inégalé de partenaires non gouvernementaux et intergouvernementaux. Le Programme continuera d'étendre sa collaboration à d'autres institutions partenaires afin d'accroître sa capacité de lutter collectivement contre les effets du changement climatique sur la faim et la dénutrition.

Inventaire des activités du PAM contribuant à l'adaptation et à la résistance des communautés aux changements climatiques



Activités de récolte et de stockage des eaux	Systèmes d'irrigation et de drainage	Terres remises en état et de nouveau disponibles pour la production agricole	Terres reboisées	Terres aménagées en terrasses
Afghanistan	Afghanistan		Afghanistan	Tchad
Bangladesh	Arménie		Bangladesh	Éthiopie
Bolivie	Bangladesh	Arménie	Bolivie	Indonésie
Cambodge	Bolivie	Bangladesh	Burundi	Kenya
Tchad	Cambodge	Bolivie	Tchad	Laos
République populaire démocratique de Corée	Éthiopie	Burkina Faso	République populaire démocratique de Corée	Nicaragua
Éthiopie	Géorgie	Burundi	Éthiopie	Pérou
Guinée-Bissau	Guinée-Bissau	Tchad	Guinée-Bissau	Rwanda
Honduras	Jordanie	Colombie	Haïti	Sénégal
Inde	Laos	République populaire démocratique de Corée	Honduras	Somalie
Kenya	Mali	Éthiopie	Indonésie	Soudan
Laos	Mauritanie	Gambie	Malawi	
Lesotho	Népal	Guatemala	Mauritanie	
Madagascar	Pakistan	Géorgie	Myanmar	
Malawi	Pérou	Géorgie	Nicaragua	
Mali	Philippines	Guinée	Pérou	
Mauritanie	Rwanda	Guinée-Bissau	Sénégal	
Myanmar	Sénégal	Haïti	Sri Lanka	
Niger	Somalie	Honduras	Syrie	
Népal	Tadjikistan	Inde		
Nicaragua	Timor-Leste	Indonésie		
Pakistan		Kenya		
Rwanda		Laos		
Sénégal		Libéria		
Sri Lanka		Malawi		
Somalie		Mali		
Timor-Leste		Myanmar		
Soudan		Nicaragua		
Zambie		Russie		
		Sierra Leone		
		Somalie		
		Sri Lanka		
		Soudan		
		Syrie		
		Timor-Leste		
		Zambie		

Crédits photographiques - Photo de couverture: Soudan, MINUS/Tim McKulka; page 1: Kenya, PAM/Gabrielle Menezes; page 2: Rwanda, PAM/Riccardo Gangale; page 3: Mozambique, PAM/Michael Huggins; page 4: (a) Philippines, PAM/Veejay Villafranca; (b) Bangladesh, PAM/Photothèque; page 5: (a) Éthiopie, PAM/Mario Di Bari; (b) Syrie, PAM/John Wreford; page 8: Pérou, PAM/Edward Alba; Quatrième de couverture: Somalie, PAM/Peter Smerdon.

- **Les changements climatiques et la multiplication des catastrophes naturelles menacent d'aggraver considérablement la faim et la malnutrition.**
- **Le PAM a de nombreuses réalisations à son actif en matière de lutte contre la faim liée aux phénomènes météorologiques et climatiques.**
- **La longue expérience acquise par le PAM, dans les domaines de la programmation et de la conduite d'opérations offre aux pays et aux communautés une aide irremplaçable dans leurs efforts d'adaptation aux changements climatiques.**
- **Les outils et services perfectionnés du PAM aident les gouvernements et les partenaires à prévoir les catastrophes naturelles et à prendre des mesures susceptibles d'en atténuer les effets.**

Somalie: la Somalie a connu une succession de mauvaises récoltes en raison d'une sécheresse exceptionnellement dure et longue. L'objectif du PAM est de porter secours à plus de trois millions de personnes par des distributions générales de vivres et une assistance nutritionnelle d'urgence.

